

Projet d'appui aux petits producteurs de haricots dans le département de la Bouenza

Pourquoi ce projet ?

Selon les données existantes, le Congo importe 70% des produits alimentaires nécessaires à ses besoins en raison du faible développement du secteur agricole.

La Bouenza est le département du pays le moins loti en forêt avec 2/3 de sa superficie recouverte de savane arborée et offre d'énormes potentialités agricoles. Sur l'ensemble de sa population, les actifs agricoles représentent 39,6% parmi lesquels 60% de femmes.

La relance de production agricole est primordiale pour assurer la diversification de l'économie et l'autosuffisance alimentaire.

Ce projet s'inscrit également dans l'atteinte des objectifs de développement durable (ODD) n°1, 3, 4, 5, 6, 8, 12, 17 et particulièrement 2 « Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable » afin de relever ensemble et dans le Monde, le défi faim zéro.

Qui sont les partenaires ?

- Le Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche
- Le Programme Alimentaire Mondial (PAM), responsable de la mise en oeuvre
- L'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO)
- Le Fonds International de Développement Agricole (FIDA)
- Le Ministère de la recherche scientifique et l'innovation technologique via l'Institut de recherche agronomique de Loudima

Ce projet est financé par l'Union Européenne.

Quel est l'objectif ?

Promouvoir l'accès des petits producteurs au marché grâce à une meilleure organisation des acteurs et une amélioration de la quantité, de la qualité et de la compétitivité des produits.

Comment y parvenir ?

Ce projet de 36 mois cible 200 petits producteurs de haricots répartis dans les districts de Boko Songho et Loudima dans le département de la Bouenza.

Il vise à organiser et structurer ces 200 exploitants agricoles en 20 groupements.

Les producteurs seront formés à la gestion technique, économique et à la planification des activités. Cela facilitera leur accès au marché et à la microfinance.

Le programme d'alimentation scolaire constitue un débouché important pour les petits producteurs qui auront l'opportunité de contribuer au ravitaillement des cantines scolaires en produits locaux.

La dynamique des échanges commerciaux bénéficiera d'un encadrement contractuel, notamment avec les transporteurs.

Petits producteurs, élèves bénéficiaires, ménages, consommateurs, prestataires liés à l'économie locale, transporteurs... tout le monde y gagne !



200 exploitants agricoles soutenus pour produire plus de 1600 tonnes de haricots

Pourquoi le haricot ?

Sur le plan alimentaire, le haricot est riche en protéines et contient également du fer, du zinc, des fibres et des carbohydrates lents.

La production de haricot, culture traditionnelle dans le bassin de production de la Bouenza, n'a jamais fait l'objet de soutien particulier au travers d'un programme de l'Etat ou d'un Partenaire technique et financier.

Si aujourd'hui la culture de haricot est pratiquée par une très large majorité des agriculteurs, elle demeure cependant une agriculture dite "familiale". En dépit d'une forte demande (32 000 tonnes par an sont importées au niveau national), la culture du haricot demeure une activité d'appoint qui procure de maigres revenus aux ménages.

L'approche chaîne de valeur

La "chaîne de valeur" se caractérise par une collaboration des différents acteurs de la filière axée sur une meilleure efficacité et efficacité du marché.

Dans le cadre de ce projet, le rôle dévolu à l'IRA-Loudima dans la production de semences améliorées est crucial en amont. Il s'agit ensuite d'apporter les moyens techniques et logistiques aux petits producteurs afin que leur production en haricot puisse répondre en quantité et en qualité suffisante aux besoins des cantines scolaires et satisfaire également une partie de la demande du marché national.

En améliorant la quantité et la qualité de l'offre des producteurs, on améliore leurs revenus et donc indirectement leurs conditions de vie.



© WFP/Deborah Sciocco

Quels sont les résultats attendus ?

- **20 groupements de producteurs** dont 60 % de femmes productrices **sont organisés, structurés et formés.**
- **1 600 tonnes de haricots sont produites.**
- **480 tonnes (30%) de la production de haricot sont achetées par le PAM au bénéfice du programme d'alimentation scolaire.**
Les 70% restants sont mis en vente sur le marché.

Calendrier



- Lancement officiel du projet à Madingou
13 septembre 2016
- Ciblage et organisation en groupements
Octobre-Novembre 2016
- Formations techniques et mise à disposition de matériels
1^{er} trimestre 2017
- Livraison des semences à Loudima
Juin 2017
- Premier cycle de production (5 cycles prévus)
Loudima : **de Juin à Novembre 2017**
Boko Songho : **de Juillet 2017 à Mars 2018**
- Construction des entrepôts des groupements
À partir du 4^{ème} trimestre 2017

